











« Communautés imaginées » et mise en images des communautés : cultures visuelles et matérielles des nationalismes

Séminaire co-organisé par le Centre de Recherches Interculturelles et Transdisciplinaires, Université de Bourgogne Franche-Comté (CRIT EA 3224) et par le laboratoire « Identités, cultures, territoires », Université de Paris (ICT, EA 337)
Janvier-juin 2022

Coordination : Hélène Valance & Laurent Dedryvère
helene.valance@univ-fcomte.fr
laurent.dedryvere@u-paris.fr

Programme du deuxième semestre 2021-22

28 janvier, 10h à 12h. Salle 720 bâtiment Olympe de Gouges, Université de Paris
Charlotte Thomas (SciencesPo Paris) : « Les Musulmans vus par l'hindouisme politique : représentations sociales et spatiales de "l'ennemi ontologique"»

11 février, 10h à 12h. Salle 720 bâtiment Olympe de Gouges, Université de Paris
Dork Zabunyan (Université Paris 8) « De l'impérialisme d'Hollywood au nationalisme de Donald Trump: d'une culture de masse à l'autre »

18 mars, 10h à 12h. Salle 715 bâtiment Olympe de Gouges, Université de Paris
André Gunthert (EHESS) « Joséphine Baker au Panthéon. Célébrer la francophilie »

8 avril, 10h-12h. Salle 715 bâtiment Olympe de Gouges, Université de Paris
Lucia Piccioni (European University Institute) « Fabriquer "l'italianité" : culture visuelle et matérielle à la croisée de l'anthropologie et de l'histoire de l'art. »

20 mai, 10h à 12h. Salle 715 bâtiment Olympe de Gouges, Université de Paris
Max Bonhomme (Université Paris-Nanterre) « Iconographie politique du communisme français (1920-1939) : l'internationalisme mis à l'épreuve. »

10 juin, 10h-12h. Salle 715 bâtiment Olympe de Gouges, Université de Paris
Bérénice Zunino (Université de Bourgogne Franche-Comté) « De la peinture d'histoire au kitsch guerrier. La mobilisation des enfants par les livres d'images pendant la Première Guerre mondiale »

24 juin, 10h-12h. Salle 715 bâtiment Olympe de Gouges, Université de Paris
Anne Quinchon (Université Paris-Dauphine) « Le combat des hommes lumineux contre les hommes sombres. Représentations des Nordiques et des Juifs dans l'univers national-socialiste »

UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ
Université de Paris

Argumentaire

L'un des premiers enjeux de l'invasion du Capitole à Washington par des membres de l'extrême-droite raciste et nationaliste (janvier 2021) était, de manière très calculée, la production et la circulation d'images. Des costumes et maquillages outranciers aux drapeaux confédérés, les militant.e.s pro-Trump avaient le souci de donner à voir les symboles de leur identité, en exploitant tous les canaux de diffusion des images, des réseaux sociaux aux médias traditionnels. A l'heure où la droite identitaire et nationaliste connaît de nouvelles fortunes politiques, notamment autour des figures de Donald Trump, Jair Bolsonaro, ou encore Narendra Modi, et où les technologies permettant une circulation accélérée des images ne sont déjà plus très « nouvelles », l'étude de la culture visuelle et matérielle des nationalismes paraît plus que jamais d'actualité.

Dans le vaste et riche champ académique consacré aux nationalismes, la majorité des auteurs s'accordent à souligner combien ils sont difficilement définissables, souvent traversés par de multiples contradictions, et animés d'incessantes mutations. On préfèrera donc d'emblée parler ici des nationalismes au pluriel, en reconnaissant la variété de leurs incarnations historiques : de l'anticolonialisme au racisme xénophobe en passant par diverses formes de patriotisme, les nationalismes correspondent à des contextes, des acteurs et des ambitions historiques radicalement différents d'une aire géographique et d'une période à l'autre. Si le nationalisme est protéiforme, ses théorisations le sont tout autant, qu'elles cherchent par exemple les origines de la nation et du nationalisme dans le rapport d'élites politiques à l'État (Breuilly 1993), dans le développement industriel et le capitalisme mondial (Gellner 1983), ou qu'elles soulignent l'importance des « traditions inventées » dans la constitution de communautés nationales ancrées dans l'histoire (Hobsbawm & Ranger, 1983 ; Hobsbawm 1992) ou voient dans la nation une « communauté imaginée » (Anderson 1983). Les théories du nationalisme sont elles-mêmes soumises aux fluctuations historiques : si l'on considère simplement le dernier demi-siècle, la pensée du nationalisme, indissociable un temps des perspectives coloniales et post-coloniales, a été renouvelée après la chute du Mur de Berlin et l'effondrement du bloc soviétique.

La plupart des nationalismes manifestent un intérêt commun pour les images, et entretiennent avec la culture visuelle et matérielle un rapport très étroit, surinvestissant régulièrement les images et les objets pour les tourner en autant de symboles, au point qu'aux Etats-Unis l'*Anti-Defamation League* (ADL) a mis en place une base de données consacrée au recensement de ces derniers. Par l'intermédiaire des objets de consommation courante, les symboles nationalistes pénètrent au cœur de la vie quotidienne des individus (Déloye 2013).

Pourtant, le champ académique n'a pour l'instant abordé ces objets que de manière ponctuelle et isolée (Novak 2011, Kølvraa et Forchtner 2019). La question du nationalisme et des écoles nationales a souvent été abordée dans le domaine de l'histoire de l'art, jusqu'à son historiographie même (Passini 2014, Michaud 2015), mais la discipline envisage ici plutôt des images fortement institutionnalisées, et qui ne circulent que rarement hors de leurs réseaux socio-culturels (Hargrove et McWilliam 2004). Ce séminaire se propose donc d'analyser les cultures visuelles et matérielles des nationalismes en considérant des productions culturelles créées, diffusées et consommées hors des circuits académiques de l'image, et d'étudier le déploiement des rhétoriques nationalistes dans la presse illustrée et la caricature, l'affiche politique, la statuaire, le cinéma de propagande, mais aussi le design graphique, la bande dessinée, l'architecture, et l'histoire du vêtement (Miller-Idriss 2018) ou celle de la nourriture (Caldwell 2002). Tout en postulant l'originalité irréductible de leur communauté nationale, les organisations nationalistes mettent en avant un arsenal standardisé d'attributs nationaux (Thiesse 1999) – dans lequel les images occupent une place centrale. Elles n'hésitent pas à s'approprier et à réinterpréter des symboles, y compris quand ces derniers ont été mis en avant par des organisations politiques situées ailleurs sur l'échiquier politique ou émanent de camps nationalistes adverses (Aust/Schönpflug 2007). Les modalités de production, de diffusion, de circulation et de modification des imagiers nationalistes apparaissent ainsi éminemment complexes.

Résolument transdisciplinaire, ce séminaire rassemblera des spécialistes d'aires culturelles et géographiques variées, travaillant sur des objets contemporains ou historiques sans restriction de

période. En effet, l'une de ses préoccupations premières sera d'aborder les images des nationalismes de

manière transversale : la récente « parade dorée des Pharaons » organisée à l'occasion du transfert de 22 momies au musée national de la civilisation égyptienne en avril 2021 n'est qu'un exemple parmi les plus récents de la mobilisation du passé par les nationalismes. La présence du drapeau confédéré américain dans des manifestations des membres du parti de la Loi et de la justice (PiS) en Pologne montre aussi que les nationalismes n'hésitent pas à puiser, non seulement dans le passé local, mais, paradoxalement, aiment également s'inspirer de l'étranger.

Ce séminaire articulera donc histoire politique et culture visuelle et matérielle, et entend développer ses réflexions sur au moins trois axes :

1. L'établissement, sur le modèle de la base de données de l'ADL, d'un corpus retraçant les fortunes visuelles et matérielles des différents symboles nationalistes, et recensant leurs formes actuelles, en mettant l'accent sur leur propension à être adaptées, réinvesties d'une époque et d'une culture à l'autre.
2. L'analyse des modalités de circulations des modèles et des vocabulaires visuels et matériels, et notamment les paramètres technologiques et économiques de ces circulations. On s'interrogera, par ailleurs, sur les logiques d'appropriation qui président aux redéploiements, détournements, et renversements dont ces vocabulaires font l'objet.
3. L'examen des langages visuels et matériels dans leurs spécificités, notamment leur formidable capacité à unifier et rassembler autant qu'à stigmatiser et exclure. On se posera également la question des modes de lectures qui les accompagnent, et de la transmission de ces savoirs.

Bibliographie indicative

Anti-Defamation League, "Hate on Display: Hate Symbols Database" https://www.adl.org/hate-symbols

Benedict Anderson, *Imagined Communities*. Londres: Verso, 1983

Martin Aust and Daniel Schönpflug (éd), *Vom Gegner lernen. Feindschaften und Kulturtransfers im Europa des 19. und 20. Jahrhunderts*, Francfort/ New York, Campus, 2007

John Breuilly, *Nationalism and the State*, Second Edition, Manchester, Manchester University Press, 1993.

Melissa Caldwell, "The Taste of Nationalism: Food Politics in Postsocialist Moscow", *Ethnos* 67:3 (2002) : 295-310

Yves Déloye, "National Identity and Everyday Life", in John Breuilly (éd.), *The Oxford Handbook of the History of Nationalism*, Oxford, Oxford University Press, 2013, p. 615-631

Ernst Gellner*, Nations and Nationalism.* Londres*:* Blackwell, 1983

André Gunthert, « Capitole : l'image de notre ignorance » https://blogs.mediapart.fr/andre-gunthert/blog/080121/capitole-limage-de-notre-ignorance

June Hargrove and Neil McWilliam, *Nationalism and French Visual Culture, 1870-1914: Studies in the History of Art* 68, Washington D.C., National Gallery, 2004

Eric Hobsbawm, *Nations and Nationalism since 1780. Program, Myth, Reality* Cambridge University Press, 1992

Eric Hobsbawm and Terence Ranger, *The Invention of Tradition*, Cambridge, Cambridge University Press, 1983

Christoffer Kølvraa and Bernhard Forchtner, "Cultural imaginaries of the extreme right: an introduction", *Patterns of Prejudice*, Vol. 53 (3), pp. 227–235, 2019

Patricia Mainardi, *Arts and Politics of the Second Empire : the Universal Expositions of 1855 and 1867*, New Haven, Conn., Yale University Press, 1987

Eric Michaud. *Les Invasions barbares. Une généalogie de l'histoire de l'art*. Paris : Gallimard, 2015

Cynthia Miller-Idriss, *The Extreme Gone Mainstream: Commercialization and Far Right Youth Culture in Germany* Princeton : Princeton University Press 2018

Pierre Nora (dir.), *Les Lieux de mémoire. La nation* vol. 2 Paris : Gallimard, 1986

Zvonimir Novak, *Tricolores. Une histoire visuelle de la droite et de l'extrême droite*. Paris : L'échappée, 2011

Michaela Passini, *La fabrique de l'art national: Le nationalisme et les origines de l'histoire de l'art en France et en Allemagne, 1870-1933*, Maison des sciences de l'homme, 2012
Anne-Marie Thiesse, *La Création des identités nationales. Europe xviii^{e}-xx^{e} siècles*, Paris, Seuil, 1999

Illustrations : Hélio L. Géligné, cartes postales de propagande, Paris : Aux Alliés, 1916. Collection privée.